

Notre Père céleste

Luc 11.1-13

Introduction

Comment prier?

- c'est l'une des premières choses qu'un nouveau chrétien apprend après sa conversion
- et l'autre chose aussi importante est d'apprendre à écouter Dieu, à étudier la Bible

Jésus a souligné l'importance d'écouter la Parole de Dieu dans le passage de la semaine dernière, alors qu'il a montré que Marie a choisi la bonne part en écoutant Jésus comparativement à Marthe qui s'inquiétait de la qualité de son service.

Pour ce qui est de la prière, Jésus a été lui-même un exemple à suivre. Luc rapporte plusieurs fois que Jésus priait, dont juste avant l'épisode avec Marthe et Marie :

- Luc 10.21 : « *En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, parce que tel a été ton bienveillant dessein.* »

Le voyant prier, ses disciples ont fini par lui demander de leur enseigner à prier.

Lisons Luc 11, versets 1 à 13.

- nous verrons premièrement un enseignement sur la prière
- puis, deuxièmement, un encouragement à prier

1. Le modèle de prière (v. 1-4)

Les disciples qui suivent Jésus l'ont souvent vu prier. Un jour, après avoir vu Jésus prié, un de ses disciples lui demande « enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples ».

- Jean-Baptiste avait des disciples et il leur avait enseigné à prier
- on ne sait pas au juste ce que les disciples de Jésus voulaient savoir au sujet de la prière
- les juifs pieux de l'époque avaient l'habitude de prier trois fois par jour
- Jésus ne semble pas accorder beaucoup d'importance aux traditions, aux formes
 - il ne prescrit pas de fréquence fixe, ni de durée, ni d'endroit, ni de manière
 - il ne prescrit pas de rituel à suivre
 - ce qui est important pour lui, c'est comment s'adresser à Dieu, avec quelle attitude, quoi lui dire, quoi demander

Jésus leur donne un exemple de prière, un modèle à suivre.

- il ne s'agit pas par contre de mots exacts à réciter
- il n'y a rien de mal à le faire, mais malheureusement le « Notre Père » a été beaucoup utilisée dans l'église comme une sorte de formule magique à répéter pour obtenir des faveurs de Dieu
- certainement, Jésus ne voulait pas prescrire une répétition machinale de ses paroles
- Matthieu 6.7 : « *En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.* »
- d'ailleurs, les différences entre cette version et celle de Matthieu 6, bien que mineures, montrent bien que l'intention de Jésus était de nous donner un exemple

Par cette prière, Jésus nous enseigne plusieurs bons principes à suivre :

a) il faut s'adresser à Dieu le Père

- on ne s'adresse pas aux anges, ni aux saints décédés, ni à Marie, ni à une « puissance »
- on peut s'adresser à Jésus, Dieu le Fils, mais nos demandes sont faites au Père
- nous devons le considérer comme *notre* Père céleste
 - les Juifs voyaient déjà Dieu comme le père d'Israël, celui qui a formé la nation et l'a libérée de l'esclavage en Égypte pour en faire son peuple; Ésaïe 63.16 : « *C'est toi ... qui est notre Père, ce n'est pas Abraham qui nous a connus, ce n'est pas Israël (Jacob) qui nous a distingués ; c'est toi, Éternel, qui es notre Père, qui, dès l'éternité, t'appelles notre rédempteur.* »
 - mais Jésus est venu établir une nouvelle relation entre Dieu et les hommes : une relation personnelle, individuelle, père-fils ou père-fille, avec chaque personne qui connaît Dieu par Jésus
 - Luc 10.22 : « *Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.* »
 - personne n'est un enfant de Dieu par nature, il faut le devenir; c'est Jésus qui donne « le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom » (Jean 1.12)
 - appeler Dieu « Père » est un immense privilège qui rappelle à chaque fois la grâce de Dieu par laquelle il nous a adoptés dans sa famille
 - si on le dit avec sincérité, cela démontre notre soumission, notre respect, mais aussi notre confiance en lui

b) la prière est une liste de demandes

- beaucoup de différentes choses peuvent être dites quand on prie, mais prier c'est à la base *demander* des choses
- on n'a pas à se sentir coupable ou gêné d'avoir des requêtes à présenter à Dieu

c) mais remarquons que les premières demandes sont envers Dieu

- que son « nom soit sanctifié »
 - le nom de Dieu, c'est Dieu lui-même, son honneur, sa réputation

- on souhaite que l'on parle en bien de lui sur la terre, qu'on le loue
 - comme David disait au Psaumes 34 : « *Magnifiez avec moi l'Éternel! Exaltons ensemble son nom!* » (v. 4)
- pour que le nom de Dieu soit honoré, il faut que le nom de son Fils Jésus le soit aussi, comme le chant qui dit : « nous voulons voir Jésus élevé »
- nous devrions prier pour que les chrétiens honorent Dieu par leurs agissements
 - qu'ils aient un comportement saint
 - le contraire déshonore son nom : « *Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens* » (Romains 2.24)
- que son « règne vienne »
 - nous prions que son règne soit établi de plus en plus, de plus en plus étendu, de plus en plus profondément, de sorte que sa volonté soit faite sur la terre, comme elle l'est au ciel
 - le royaume de Dieu est déjà venu par Jésus, mais il est encore invisible, partiel; il sera rendu complet et parfait à la fin des temps, sur la nouvelle terre
 - nous prions pour que Jésus revienne enfin et que tout genoux plie devant lui
 - mais cette prière est aussi très concrète pour le temps présent
 - le progrès de l'évangélisation, le salut des âmes
 - la sanctification de l'Église qui doit démontrer les qualités du royaume de Dieu
 - ATTENTION : il ne s'agit pas d'un renouvellement de la culture dans le monde, mais de la conversion des gens; il ne s'agit pas d'une idéologie à laquelle le monde doit adhérer, mais d'un roi devant qui le monde doit se prosterner
- d) vient ensuite les demandes pour nous
 - notons d'abord que ces demandes sont aux pluriels, pour « nous », et non pour « moi »
 - c'est la prière d'un chrétien qui se sait faire partie de l'Église
 - prier pour soi-même est bon, mais on ne peut pas ne pas être conscient et sensible aux besoins des frères
 - nous venons de voir au chapitre précédent un résumé de toute la volonté de Dieu pour nous, et qui transparait dans cette prière : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée; et ton prochain **comme toi-même.*** » (10.27)
 - le pain quotidien
 - ce dont on a besoin pour vivre, aujourd'hui
 - ce n'est pas la richesse ou la gloire
 - c'est la nourriture, les vêtements, le logement, la santé, la protection, le travail
 - c'est une prière quotidienne dans laquelle nous exprimons notre dépendance à Dieu, notre confiance en lui qui fait en sorte que nous rejetons toute inquiétude : « *Ne vous inquiétez ... pas du lendemain car le lendemain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.* » (Matthieu 6.34)
 - notre sécurité ne réside pas dans nos biens ou nos économies, parce que nous pouvons tous perdre en un instant

- le pardon de nos péchés
 - Jésus prend pour acquis que nous allons malheureusement pécher régulièrement; peut-être même à tous les jours...
 - il ne s'agit pas de la justification complète par la foi dans le sacrifice de Jésus qui procure la vie éternelle; cela ne peut pas se perdre et ceux qui sont enfants de Dieu l'ont déjà
 - il s'agit du pardon quotidien des fautes pendant notre vie sur la terre
 - cela implique que nous confessons nos péchés à Dieu
 - cela peut aussi impliquer que nous nous repentions, que nous prenions la décision et l'engagement de changer d'habitude
 - qu'est-ce qui arrive si je n'ai pas de péché à me faire pardonner?
 - 1 Jean 1.8-9 : « *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.* »
 - même sur ce point, c'est aussi une prière collective; nous pouvons demander le pardon pour nos frères, pour notre assemblée
 - les péchés des uns affectent les autres
 - l'assemblée peut être souillée par un péché collectif
 - « car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense »
 - non pas que si nous pardonnons aux autres, Dieu *doit* nous pardonner
 - c'est plutôt le contraire : nous comprenons que puisque Dieu nous pardonne, il faut absolument pardonner à nos frères
 - c'est même une condition, car celui qui refuse de pardonner à ses frères risque d'être corrigé par Dieu, et de subir les conséquences de ses péchés
 - 1 Jean 4.20-21 : « *Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et nous avons de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.* »
- nous garder de la tentation
 - la tentation est une situation qui nous met à risque de tomber dans le péché
 - c'est même une *volonté* de nous faire tomber
 - ce n'est pas Dieu lui-même qui tente; Jacques 1.13-14 : « *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal et ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit.* »
 - nous devons reconnaître notre faiblesse et la facilité avec laquelle nous nous laissons prendre par les tentations du monde, de la chair et du diable
 - nous devons donc prier Dieu pour qu'il nous permette de l'éviter
 - c'est conforme à l'enseignement du Nouveau Testament qui nous exhorte non pas à combattre la tentation, mais à la fuir

2. L'encouragement à prier (v. 5-13)

Jésus poursuit ensuite son enseignement par un encouragement à prier en *trois parties*.

2.1. Parabole (v. 5-8)

Il commence par une parabole, une histoire qui présente une situation de besoin :

- un homme a un ami qui vient d'arriver chez lui de voyage au milieu de la nuit
- il n'a pas de pain à lui servir
- il va chez un autre de ses amis (3^e pers.) pour lui demander du pain pour qu'il puisse bien recevoir le voyageur

L'hospitalité était un devoir sacré dans la culture de l'époque.

- le pain pouvait durer une semaine dans une maison, mais on ne servait pas du pain sec à un invité!
- dans le village, il était facile de savoir qui avait fait du pain dans la journée

Mais l'autre ne veut pas lui ouvrir.

- c'était au milieu de la nuit
- la plupart des maisons n'avaient qu'une seule grande pièce principale
- ouvrir à l'ami signifiait de réveiller toute la maison

Mais parce que l'homme insiste, qu'il l'importune, il finit par lui ouvrir.

- il lui donne même « tout ce dont il a besoin »

Quelle est la comparaison avec Dieu?

- si même un ami qui n'aime pas être dérangé va finir par répondre à nos demandes si on insiste, ...
- ... à combien plus forte raison Dieu, qui a toujours une bonne motivation et est toujours disponible, va-t-il répondre à une demande faite avec persévérance
- la parabole nous enseigne donc à prier avec persévérance (*ce qui confirme cela, c'est l'invitation que Jésus fait aux versets suivants*)

2.2. Invitation à demander (v. 9-10)

Jésus nous invite clairement et directement à prier Dieu pour nos besoins, car Dieu répond.

- il le répète même deux fois
- c'est une chose certaine, Dieu va répondre

Les trois verbes « demandez », « cherchez » et « frappez » sont en grec (langue originale du Nouveau Testament) conjugués au temps présent « continu », ce qui souligne encore une fois la persévérance.

Nous pouvons aussi noter la gradation des trois verbes :

- demander : reconnaître humblement son besoin et sa dépendance à Dieu
- chercher : demander **et** agir par la foi pour obtenir
- frapper à la porte : demander **et** agir **et** insister (ou persévérer)

2.3. Comparaison avec nos pères (v. 11-13)

Jésus termine son enseignement en comparant le Père céleste avec nos pères terrestres.

Normalement, un père donne de bonnes choses à son enfant.

- s'il lui demande quelque chose de bon, il lui donne
- il ne fera pas exprès de lui donner quelque chose de mauvais

Pourtant, comme Jésus le rappelle, nous sommes tous mauvais; Dieu seul est bon.

- mais le lien père-fils, père-fille, est normalement plus fort que l'égoïsme, que la méchanceté, que la cupidité
- il y a des exceptions, mais normalement même un bandit, un chef de mafia, veut le bien de ses enfants

Si un père mauvais est prêt à donner de bonnes choses à ses enfants, combien plus notre Père céleste est prêt à donner ce qu'il y a de meilleur!

- notre Père dans le ciel est parfaitement bon; il n'y a pas une seule parcelle de méchanceté en lui

Nos prières ne seront pas nécessairement exaucées exactement selon nos demandes, car

- nos demandes sont parfois impures
 - Jacques 4.2-3 : « *Vous convoitez et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, sans rien pouvoir obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de tout dépenser pour vos passions.* »
- nous ne savons pas nécessairement ce qui est le mieux pour nous et pour nos frères, et pour nos futurs frères
 - mais Dieu écoute assurément nos prières et y répond en accordant ce qu'il juge être le mieux
 - nos demandes sont « traduites » par le Saint-Esprit, « purifiées »; Romains 8.26-27 : « *De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est l'intention de l'Esprit : c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.* »
- Dieu voit un bien futur et éternel qui est meilleur qu'un bien immédiat
 - Romains 8.28 : « *Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.* »

- finalement, Dieu donnera tout, tout, dans le Royaume céleste, à ceux qui persévèrent jusqu'à la fin

Dieu nous dit ce qu'il y a de meilleur pour nous sur terre : le Saint-Esprit; l'Esprit de Dieu!

- à ce moment du récit biblique, le Saint-Esprit n'est pas encore venu sur terre en tant que personne divine pour venir habiter dans le cœur des croyants
 - les prophètes l'ont annoncé
 - Jésus le aussi promettra avant de remonter au ciel; Luc 24.49 : « *Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.* »
- le jour de la Pentecôte (50 jours après Pâques), la promesse se réalisera, le Saint-Esprit viendra sur tous les disciples
 - depuis ce jour, tous ceux qui croient en Jésus et se repentent de leurs péchés reçoivent le Saint-Esprit par lequel Dieu habitent en eux
 - d'ailleurs, le Nouveau Testament nous apprend que c'est le Saint-Esprit venant sur nous qui nous donne la foi, ranime notre esprit, nous fait naître de nouveau en tant qu'enfants de Dieu
- en ce sens, les chrétiens ne devraient pas demander à Dieu que le Saint-Esprit vienne en eux, ou sur eux, s'ils sont déjà sauvés, déjà des enfants de Dieu
 - il n'y a pas de deuxième expérience dans la vie chrétienne que certains appellent le « baptême du Saint-Esprit »; ça n'existe pas comme 2^e étape; le baptême du Saint-Esprit se produit à la conversion
- si vous n'êtes pas encore chrétien, si vous n'avez pas encore la foi en Jésus, si vous n'êtes pas convaincu que tout cela est vrai, mais que vous voulez y croire, demander le Saint-Esprit à Dieu pour qu'il vous éclaire et il vous le donnera
- à ceux qui sont chrétiens, Jésus enseigne que le Saint-Esprit reste la meilleure chose que nous puissions demander à Dieu pour la vie de tous les jours
 - nous pouvons demander qu'il nous remplisse de son Esprit; Éphésiens 5.18 : « *Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Mais soyez remplis de l'Esprit* »
 - ce qui produit le zèle pour Dieu, le courage, la fidélité
 - nous pouvons demander que le Saint-Esprit transforme nos pensées, nos désirs, nous donne la discipline, nous rende saint, ce qui est l'équivalent de demander la sagesse de Dieu; Jacques 1.5 : « *Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée.* »

Les deux fois où Paul mentionne que nous pouvons appeler Dieu notre Père, « Abba », c'est pour parler du Saint-Esprit qu'il a mis en nous pour faire de nous ses enfants et des héritiers du Royaume éternel.

- Galates 4.6-7 : « *Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba! Père! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier, grâce à Dieu.* »

- c'est aussi pour nous rappeler que par le Saint-Esprit, nous pouvons persévérer au travers des souffrances de cette vie; Romains 8.14-18 : « ... tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba! Père! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, **si toutefois nous souffrons avec lui**, afin d'être aussi glorifiés avec lui. J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous. »

Conclusion

Comment prier?

- comme un enfant qui s'adresse à son père : respect, soumission, dépendance, confiance
- en voulant le bien de Dieu en premier : son honneur, l'obéissance qui lui est due
 - Matthieu 6.33 : « *Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus.* »
- demandant pour nos besoins quotidiens, pour son pardon, pour sa protection face aux tentations, pour nous et nos frères
- avec confiance en Dieu, avec la certitude que Dieu est bon, qu'il entend, qu'il répond avec ce qu'il juge être le meilleur pour nous
- en comprenant que les bien spirituels que le Saint-Esprit accorde sont immensément supérieurs aux bien terrestres

Voici, en conclusion, un exemple de prière de l'apôtre Paul, qui est en parfaite conformité avec l'enseignement de Jésus, selon Éphésiens 3.14-21 : « *C'est pourquoi, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur; que le Christ habite dans vos coeurs par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui la gloire dans l'Église et en Christ-Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen.* »